

Comme le Royaume d'Arabie saoudite détient environ 75% du PIB de la région, c'est le marché que les exportateurs canadiens devraient considérer en premier lieu. L'Arabie saoudite pourrait encore représenter 25% de la production mondiale de pétrole, mais l'époque des richesses sans limite est révolue, l'Arabie saoudite ayant été victime de la baisse des prix du pétrole et d'une forte croissance démographique. En fait, près de 60 % des Saoudiens ont moins de 19 ans. La tâche de préparer l'avenir de ces jeunes est énorme. L'Arabie saoudite doit enregistrer une croissance annuelle d'au moins 6 p. 100 seulement pour empêcher la hausse du taux de chômage. Cette croissance est donc tributaire de l'investissement étranger.